

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

*Je commence par le nom de Allah,
Celui Qui accorde Sa miséricorde à toutes les créatures dans
le bas monde mais aux seuls croyants dans l’au-delà, Celui
Qui accorde beaucoup de miséricordes aux croyants*

الْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ

*Louanges à Allah le Seigneur des mondes,
والصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ عَلَى سَيِّدِنَا مُحَمَّدٍ رَسُولِ اللَّهِ
que l’honneur et l’élévation en degrés soient accordés à
notre maître Mouhammad le Messager de Allah,
ainsi que la préservation de sa communauté
de ce que le Prophète craint pour elle.*

Khoutbah n°892

Le vendredi 28 octobre 2016, correspondant au 27 Al-Mouharram 1438 de l’Hégire

^Oumar Ibnou l-Khattab

La louange est à Allah, le Seigneur des mondes. La louange est à Allah Qui a accordé aux créatures des hommes qui préservent leur religion et Qui a fait que leur conduite mémorable soit un soutien pour cette religion.

Je témoigne qu’il n’est de dieu que Allah, qu’Il est le dieu unique et qu’Il n’a pas d’associé, et je témoigne que notre maître, notre Prophète Mouhammad est Son esclave et Son envoyé à toutes les créatures en tant que miséricorde pour les mondes. Ô Allah, honore et élève davantage en degré notre maître Mouhammad l’Honnête, ainsi que sa famille, ses compagnons et leurs successeurs et ceux qui les ont suivis correctement jusqu’au Jour du jugement.

Esclaves de Allah, je vous recommande, ainsi qu’à moi-même, de faire preuve de piété à l’égard de Allah Al-^Adhim, et de persévérer sur la guidée de Son Prophète honoré. Allah ta^ala dit :

﴿ مِنَ الْمُؤْمِنِينَ رِجَالٌ صَدَقُوا مَا عَاهَدُوا اللَّهَ عَلَيْهِ فَمِنْهُمْ مَن قَتَلَ نَفْسَهُ وَمِنْهُمْ مَن يَنْتَظِرُ وَمَا بَدَّلُوا تَبْدِيلًا ﴾

[sourat Al-‘Ahzab / 23] (mina l-mou’minina rijaloun sadaqou ma ^ahadou l-Laha ^alayhi faminhoum man qada nahbahou waminhoum man yantadhiraou wama baddalou tabdila) ce qui signifie : « **Il y a parmi les croyants des hommes qui ont respecté les engagements qu’ils ont pris à l’égard de Allah, parmi eux il y a ceux qui ont terminé leurs vies et d’autres pas encore, et ils n’ont pas changé leur engagement.** »

Les meilleurs hommes de cette communauté après son Prophète ﷺ sont les quatre califes bien guidés, Abou Bakr, ^Oumar, ^Outhman et ^Aliyy, que Allah les agrée. La durée de leur califat fut d’environ trente ans.

Nous allons parler aujourd'hui de *^Oumar Ibnou l-Khattab*, que *Allah* l'agrée, le deuxième calife bien guidé, le meilleur de cette communauté après son Prophète ﷺ et *Abou Bakr*, que *Allah* l'agrée. Son califat dura dix ans et six mois environ. Il fut investi du califat après le décès de *Abou Bakr As-Siddiq*, que *Allah* l'agrée, en l'an treize de l'Hégire. Il est l'Émir des croyants, *Abou Hafs*, *^Oumar* fils de *Al-Khattab* fils de *Noufayl* fils de *^Abdou l-^Ouzza* fils de *Riyah* le Qourachite. Sa mère s'appelait *Hantamah* fille de *Hachim*. Le Messager de *Allah* ﷺ l'a surnommé *Al-Farouq*, parce qu'il tranchait entre le vrai et le faux.

Le Prophète ﷺ a dit :

((إِنَّ اللَّهَ جَعَلَ الْحَقَّ عَلَى لِسَانِ عَمْرٍ وَوَقَلْبِهِ))

[rapporté par *At-Tirmidhiyy* dans ses *Souman*] (*'inna l-Laha ja^ala l-haqqa ^ala liçani ^Oumara waqalbih*) ce qui signifie : « **Allah a fait que la vérité soit sur la bouche de ^Oumar et dans son cœur.** »

Il était né, que *Allah* l'agrée, treize ans après l'année de l'éléphant. Il est entré en Islam après qu'y soient entrés quarante hommes et onze femmes. Il était grand de taille, comme s'il était sur une monture, il était chauve, il avait la peau de couleur blanche avec un teint rosé, sa barbe était fournie mais ses favoris ne l'étaient pas ; il était modeste, ascète, il craignait Dieu et se suffisait de peu.

^Oumar fut investi du califat par recommandation de *Abou Bakr As-Siddiq*, que *Allah* les agrée tous les deux. Il s'acquitta du califat avec véracité, équité, bonne gestion et bonne stratégie. Il ne craignait pour l'agrément de Dieu le blâme de personne. Malgré sa fermeté, il était modeste. On rapporte qu'il a porté lui-même la farine et le blé sur son dos chez des orphelins, quand il avait pris connaissance de leur état de pauvreté et de famine. Une femme l'avait repris parce qu'il avait défendu d'augmenter le montant des dotes des femmes au-delà de ce qu'avait donné le Prophète *^alayhi s-salam* ou de ce qui avait été accordé à l'une de ces filles. Cette femme avait dit à *^Oumar* : « Tu n'as pas à le faire, ô Émir des croyants. *Allah ta^ala* dit :

﴿ وَأَتَيْتُمْ إِحْدَاهُنَّ قِنْطَارًا فَلَا تَأْخُذُوا مِنْهُ شَيْئًا ﴾

[*sourat An-Niçâ' / 20*] (*wa'ataytoun 'ihdahounna qintaran fala ta'khoudhou minhou chay'a*) ce qui signifie : « **Même si vous aviez donné à l'une d'entre elle un quintal, n'en reprenez rien.** »

Notre maître *^Oumar* était alors revenu sur la chaire, le *minbar*, et il avait indiqué aux gens son erreur et qu'il revenait sur ce qu'il avait dit et il avait ajouté : « *Une femme a dit vrai et ^Oumar s'est trompé* ». Que *Allah* l'agrée.

À l'époque de *^Oumar*, que *Allah* l'agrée, il y a eu beaucoup de conquêtes, parmi lesquelles celles de Jérusalem, *Baytou l-Maqdis*, qui s'appelait *'Ilyâ'*. Les gens de *Baytou l-Maqdis* avaient demandé l'armistice et avaient dit à *Abou ^Oubaydah* : « Envoie un émissaire à votre calife pour que ce soit lui qui nous donne le pacte d'armistice. » L'Émir des croyants est donc entré à *Al-Jabiyah* et les gens de *Baytou l-Maqdis* étaient venus. *Artaboun*, l'émir de l'armée des Romains avait fui en Égypte et c'est ainsi que fut prononcé l'armistice entre l'Émir des croyants et les gens de *Baytou l-Maqdis* avec des conditions bien connues. Puis, l'Émir des croyants, *^Oumar Ibnou l-Khattab*, que *Allah* l'agrée, a envoyé *^Amr Ibnou l-^As* en Égypte et

il l'a fait suivre par *Az-Zoubayr Ibnou ^Awwam*. Ils s'étaient dirigés vers l'Égypte et les musulmans sont entrés en Égypte et l'ont conquise.

En l'an dix-sept de l'Hégire, l'Émir des croyants est parti accomplir la *^oumrah*. Il est resté vingt jours à La Mecque et c'est à ce moment-là qu'il a élargi la mosquée *Al-Haram*, que Dieu le rétribue en bien pour les musulmans. C'est cette même année que l'Émir des croyants a épousé '*Oummou Koulothoum*, la fille de *^Aliyy Ibn Abi Talib*. *^Aliyy*, que *Allah* l'agrée, avait envoyé sa fille '*Oummou Koulothoum*, pour une affaire, chez *^Oumar*. Puis il lui avait demandé si elle lui avait plu pour qu'il la lui donne en mariage. *^Oumar* avait accepté et ceci indique l'extrême amour que *^Aliyy* portait à *^Oumar*, son grand respect pour lui et le fait que *^Oumar* avait à cœur d'avoir l'honneur par la famille du Prophète ﷺ et avoir pour beau-père *^Aliyy*, que *Allah* les agrée tous les deux. Combien ils s'aimaient sincèrement l'un et l'autre par recherche de l'agrément de Dieu.

En l'an dix-huit de l'Hégire, il y a eu une extrême famine à Médine et ses alentours. Le vent ramenait le sable comme de la cendre, c'est pour cela que cette année fut appelée l'année de la cendre. Beaucoup de gens périrent à cause de la famine et du manque de pluie. Les animaux ne trouvaient plus à manger, au point qu'un compagnon égorga une brebis après que sa famille avait insisté et il leur avait dit : « Mais il n'y a rien dedans. » Après l'avoir égorgée, il avait vu que ses os étaient rouges, alors il avait dit : « *Ya Mouhammadah* » et il s'était rendu à la tombe du Prophète ﷺ et avait dit : « Ô Messenger de *Allah*, demande la pluie pour ta communauté », c'est-à-dire invoque Dieu pour qu'Il fasse tomber de la pluie, « car ils sont en train de périr. » Il avait alors vu le Prophète *Mouhammad* dans le rêve qui lui avait ordonné de passer le *salam* à *^Oumar* et de lui annoncer qu'ils allaient recevoir la pluie, en lui ordonnant de lui dire : (*^alayka bil-kaysi l-kays*) c'est-à-dire fournis tout ton effort. Cet homme vint voir *^Oumar* et lui annonça ce qu'il avait vu. *^Oumar*, que *Allah* l'agrée, se mit à pleurer et se dirigea vers les gens pour leur annoncer le rêve que cet homme avait fait et pour leur demander le conseil si, dans les choses qu'ils voyaient de lui, il avait fait preuve de manquement ou s'il avait fait un choix alors qu'un autre aurait été meilleur. Ils lui ont alors suggéré de faire la prière de demande de la pluie, l'*istisqa*, et de demander le renfort des musulmans des différentes régions en dehors du *Hijaz*. Il adressa des lettres aux émirs des différentes régions pour qu'ils envoient du secours aux gens de Médine et de ses alentours. Et *^Oumar*, que *Allah* l'agrée, a fait la prière de demande de la pluie et donna un discours. Il y avait avec lui *Al-^Abbas Ibnou ^Abdi l-Mouttalib*, l'oncle du Prophète ﷺ. *^Oumar* a fait le *tawassoul* par *Al-^Abbas*. Il s'est mis à genoux et a invoqué : « Ô *Allah*, nos partisans n'ont pas pu nous secourir, nous n'avons plus de force pour nous secourir, nous ne sommes pas capables de nous sauver nous-mêmes, il n'est de préservation et de force que par Toi, ô *Allah*, accorde-nous la pluie et revivifie les esclaves et le pays » et ce jusqu'à ce que la pluie se mette à tomber et qu'ils soient secourus. Puis les caravanes d'Iraq, envoyées par *Abou Mouça Al-Ach^ariyy* vinrent avec des provisions, ainsi que le blé d'Égypte que *^Amr Ibnou l-^As* avait envoyé par la mer. Et l'épreuve fut dissipée par la grâce de Dieu.

Quant à la prière du *tarawih* telle que les musulmans l'accomplissent de nos jours en assemblée, il s'agit d'une des traditions instaurées par *^Oumar*, que *Allah* l'agrée. Il avait en effet rassemblé

les gens pour accomplir la prière du *tarawih* derrière un même imam, alors qu'auparavant ils la faisaient individuellement. Il avait désigné *Oubay Ibnou Ka^b* pour les diriger à Médine. C'est une tradition qui est demeurée après lui jusqu'à nos jours, que Dieu le rétribue en bien. Il est comme l'a dit le Messager de *Allah* ﷺ :

((مَنْ سَنَّ فِي الْإِسْلَامِ سَنَةً حَسَنَةً فَلَهُ أَجْرُهَا وَأَجْرُ مَنْ عَمِلَ بِهَا بَعْدَهُ مِنْ غَيْرِ أَنْ يَنْقُصَ مِنْ أَجْرِهِمْ شَيْءٌ))

(*man sanna fi l-'Islami sounnatan haçanatan falahou 'ajrouha wa'ajrou man ^amila biha ba^dahou min ghayri 'an yangoussa min 'oujourihim chay*) ce qui signifie : « **Celui qui instaure dans l'Islam une bonne tradition, il en aura la récompense et aura une récompense chaque fois que quelqu'un d'autre le fera après lui sans que leur soit diminué quoi que ce soit de leurs récompenses.** »

Il est le premier à avoir été surnommé "*Amir al-mou'minin*" « Émir des croyants », que *Allah* l'agrée. Il était quelqu'un d'ascète dans le bas monde, au point que l'on rapporte qu'il y avait sur son vêtement plus d'une dizaine de rapiècements lorsqu'il était le calife des musulmans.

À la fin de l'an vingt-trois de l'Hégire, *Abou Lou'lou'ah* le mazdéen l'a assassiné. Il s'appelait *Fayrouz* et c'était l'esclave de *Al-Moughirah Ibnou Chou^bah*. *Abou Lou'lou'ah* n'était pas musulman, c'était un mécréant, que *Allah* lui fasse subir ce qu'il mérite. Cela s'était produit après que *^Oumar*, que *Allah* l'agrée, était parti pour effectuer la prière du *soubh*, alors que les rangs étaient alignés, *Abou Lou'lou'ah* le fourbe est entré, il est passé entre les rangs avec à la main un poignard empoisonné à deux pointes et il lui a planté plusieurs coups dont une sous le nombril qui fut la cause de son décès. Parmi les compagnons, certains également furent touchés et certains d'entre eux moururent. Puis, ce maudit se planta le couteau et en mourut. Quelques jours plus tard, *^Oumar* mourut à l'âge de soixante-trois ans. Il fut enterré dans la chambre de *^A'ichah*, que *Allah* l'agrée, auprès du Messager de *Allah* ﷺ et de *Abou Bakr As-Siddiq*, que *Allah* l'agrée. Que Dieu fasse miséricorde à *^Oumar Ibnou l-Khattab* et qu'Il l'agrée et que *Allah* le rétribue du bien dont il a rétribué la communauté de *Mouhammad*.

Ayant tenu mes propos, je demande que *Allah* me pardonne, ainsi qu'à vous-même.